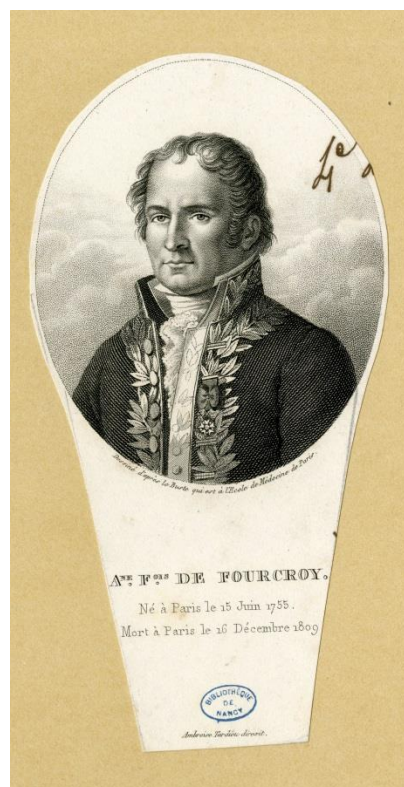


Associé correspondant (1802-1809)

Antoine-François de Fourcroy est né le 15 juin 1755 à Paris, fils de Jean-Michel Fourcroy, droguiste, et de Jeanne Laugier. Il est non seulement un chimiste réputé, mais surtout un important personnage dont l'appui était indispensable : il avait été nommé le 20 septembre 1802 directeur de l'Instruction publique à Paris, en remplacement de Roederer. Il avait débuté modestement, ayant dû travailler pour faire ses études. Reçu docteur en médecine en 1780, il avait commencé sa carrière en 1784 comme lecteur de chimie au Jardin du Roi et avait été nommé associé à l'Académie des Sciences dès 1787.

Avec Berthollet, il avait été un des premiers à accepter les idées tout à fait révolutionnaires de Lavoisier. Il participe avec ardeur à la Révolution, est nommé en 1792 régisseur des poudres et salpêtres. Élu député suppléant à la Convention, il y entre le 25 juillet 1793 en profitant de l'assassinat de Marat et devient membre du Comité de salut public du 1^{er} septembre 1794 au 3 juin 1795. Excellent administrateur, il est à l'origine de la création en 1795 de l'Institut, dont il fait évidemment partie et de l'École centrale des travaux publics, qui a pris en 1796 le nom d'École Polytechnique. Il a été un des premiers « instituteurs » enseignant dans cette école. Il vient de publier en 1801 son *Système des connaissances chimiques et de leurs applications aux phénomènes de la nature et de l'art*, en 11 volumes. Il s'apprête à réorganiser complètement en 1803 les études médicales, en imposant aux futurs médecins des examens et la soutenance d'une thèse, puis à travailler à la mise en place de l'Université impériale, créée sur le papier le 10 mai 1806. Ses idées étaient, a-t-on dit, plus étendues que profondes, mais il savait les exposer d'une manière très brillante, grâce à de remarquables dons d'orateur.

Il a été fait commandeur de la Légion d'honneur le 14 juin 1804 puis comte d'Empire le 26 avril 1808, peu avant sa mort, survenue à Paris le 16 décembre 1809. Il n'a pas correspondu avec l'académie, sauf dans une lettre officielle, remerciant de son admission en 1802. [Jean-Claude Bonnefont]



Nancy, bibliothèque Stanislas

Archives nationales, LH/1011/64 ; Adolphe ROBERT et Gaston COUGNY, « Antoine-François Fourcroy », *Dictionnaire des parlementaires français*, Edgar Bourloton, 1889-1891 ; Alain QUÉRUEL, *Antoine de Fourcroy : Savant, franc-maçon, homme politique*, Éditions Hermann, 2009 ; *Rapport sur l'établissement, la correspondance et les travaux de la Société libre des Sciences, Lettres et Arts de Nancy. Par le cit. Haldat, secrétaire, etc. Lu à la séance publique du mercredi 1^{er} Nivôse an XI [22 décembre 1802]*, Nancy, Thiébaud, s.d., p. 7-8 ; Georges VEYRAT « Fourcroy (Antoine-François, comte de), chimiste », *Les statues de la ville [de Paris]*, Paris, 1892, p. 92-93.